

Flandres Maritime
FLANDRES MARITIME INSTITUT
Ostende - Belgique

QUELQUES CARACTERES SPECIFIQUES ET STATISTIQUES DES
PECHES DU CHINCHARD (Trachurus trachurus (L., 1758) DE LA CÔTE BELGE.

par E. LELOUP et Ch. GILIS

I.- CARACTERES SPECIFIQUES.

Le chinchar du Golfe de Gascogne, de la côte portugaise, du Maroc et de la Méditerranée a été décrit par des chercheurs français, espagnols, portugais, marocains et sud africains (voir bibliographie); mais jusqu'ici son étude biologique dans la Mer du Nord a été quasi négligée.

Comme ce poisson apparaît chaque été en quantités abondantes sur la côte belge, nous avons jugé utile de contribuer aussi à l'étude des caractères spécifiques de ses concentrations. Cette contribution ne peut être que très modeste étant donné que le personnel de l'Institut d'Etudes Maritimes est très restreint, de sorte que nos observations se limiteront aux caractères suivants : 1) la taille, 2) le poids, 3) le sexe, 4) les stades de maturité sexuelle, 5) l'adiposité, 6) le nombre de boucliers, 7) le nombre de vertrèbres, 8) le régime alimentaire et 9) les parasites.

Le matériel d'étude provint des pêches crevettières faites par le navire de recherches "Hindors" au large d'Ostende.

1) LONGUEUR - Tableau I - La longueur totale est mesurée du bout du museau jusqu'à l'extrémité des lobes caudaux.

En mai, la longueur était comprise entre 26 et 38 cm; moyenne : 30,36 cm et modalité : 29 et 31 cm; en juin, entre 24 et 34 cm; moyenne : 28,77 cm et modalité 29 cm; en juillet, entre 24 et 32 cm; moyenne : 27,86 cm et modalité : 25 cm.

TABLEAU I.- Répartition des classes de centimètres, d'après les mois.

Mois	24	25	26	27	28	29	30	31	32	33	34	35	38	Total
V	-	-	1	2	2	5	4	5	2	2	-	1	1	25
VI	4	9	9	7	9	14	6	9	5	7	4	-	-	83
VII	1	3	2	1	1	1	2	1	2	-	-	-	-	14
Total	5	12	12	10	12	20	12	15	9	9	4	1	1	122
%	4,1	9,8	9,8	8,2	9,8	16,4	9,8	12,3	7,4	7,4	3,3	0,8	0,8	100,0

2) POIDS - Tableau II - Les poids moyens par rapport à la taille observés chez les chinchards de notre côté sont remarquablement supérieurs à ceux observés par R. LETACONNOUX (4) dans le Golfe de Gascogne. Cette différence est, dans une certaine mesure, imputable au fait qu'au moment des observations les gonades de nos chinchards étaient plus mûres, tandis que ceux du Golfe de Gascogne provoquaient des pêches faites au début de l'automne, soit au moment où les gonades étaient peu développées.

TABLEAU II.- Rapport entre la taille (cm) et le poids moyens (g), d'après les mois.

Mois	24	25	26	27	28	29	30	31	32	33	34	35
V	-	-	165	185	185	214	220	245	285	303	-	350
VI	114	123	147	159	174	197	210	227	254	285	321	-
VII	100	138	152	180	175	215	222	235	330	-	-	-
Moyenne	111	127	150	167	176	202	215	233	269	289	321	350
(1)	101	110	125	130	160	180	195	205	235	280	300	320

(1) Poids moyens observés par R. LETACONNOUX chez le chinchard du Golfe de Gascogne.

3) SEXE - TABLEAU III - Parmi les 122 individus examinés, 21 ou 17,2 % seulement étaient mâles. La répartition d'après le mois de ce pourcentage est de 20,0 en mai, de 18,1 en juin et de 7,1 en juillet.

TABLEAU III. - Répartition du sexe, d'après les mois.

Mois	Mâles	Femelles	Total
V	5	20	25
VI	15	68	83
VII	1	13	14
Total	21	101	122
%	17,2	82,8	100,0

4) STADES DE MATURITÉ - Tableau IV - Pour l'ensemble des individus examinés, 1 ou 0,8 % seulement montrait le stade III; 4 ou 3,3 % le stade IV; 87 ou 71,3 % le stade V (plein); 27 ou 22,1 % le stade VI (bouvard) et 3 ou 2,5 % le stade VII (guais).

TABLEAU IV. - Répartition numérique et pour-cent des stades de maturité, d'après les mois.

Mois	III	IV	V	VI	VII	Total	
V	N %	1 4,0	3 12,0	21 84,0	- -	- -	25 100,0
VI	N %	- -	1 1,2	54 65,1	25 30,1	3 3,6	83 100,0
VII	N %	- -	- -	12 85,7	2 14,3	- -	14 100,0
Total	N %	1 0,8	4 3,3	87 71,3	27 22,1	3 2,5	122 100,0

5) ADIPOSETÉ - Tableau V - 112 ou 91,8 % des mésentères observés étaient dépourvus de graisse (0); 8 ou 6,6 % montraient peu de graisse (1) et 2 ou 1,6 % seulement, assez bien de graisse (+). Ce sont surtout les mésentères des chinchards à maturité sexuelle qui sont dénués de toute graisse.

TABLEAU V. - Répartition numérique et pour-cent, d'après les stades de maturité, de la quantité de graisse mésentérique.

Mois	Stades de maturité	Graisse mésentérique			Total
		0	I	+	
V	III	1	-	2	3
	V	18	3	-	21
	VI	-	1	-	1
	Total %	19 76,0	4 16,0	2 8,0	25 100,0
VI	IV	1	-	-	1
	V	53	1	-	54
	VI	22	3	-	25
	VII	3	-	-	3
	Total %	79 95,2	4 4,8	-	83 100,0
VII	IV	1	-	-	1
	V	12	-	-	12
	VI	1	-	-	1
	Total %	14 100,0	6	-	14 100,0
Total	III	1	-	2	3
	IV	2	-	-	2
	V	83	4	-	87
	VI	23	4	-	27
	VII	3	-	-	3
	Total %	112 91,	8 6,6	2 1,6	122 100,0

- 6) BOUCLIERS - Tableau VI - Pour l'ensemble des observations, le nombre de boucliers varie entre 67 et 81; moyenne : 73,6147 et nombre modal : 75. En mai, entre 68 et 73; moyenne : 74,1600; nombre modal : 75. En juin, entre 67 et 81; moyenne : 71,9639; nombre modal : 74. En juillet, entre 72 et 79; moyenne : 75,2857; nombre modal : 75.

TABLEAU VI. - Répartition du nombre des boucliers, d'après les mois.

Mois	67	68	69	70	71	72	73	74	75	76	77	78	79	81	Total	Moyenne
V	-	1	-	-	2	2	1	5	8	5	1	-	-	-	25	76,1600
VI	1	-	6	5	11	10	11	14	13	5	3	2	1	1	83	71,9639
VII	-	-	-	-	-	2	1	1	4	3	1	-	2	-	14	75,2857
Tot.	1	1	6	5	13	14	13	20	25	13	5	2	3	1	122	73,6147
%	0,8	0,8	4,9	4,1	10,7	11,5	10,6	16,4	20,5	10,6	4,1	1,6	2,5	0,8	100,0	

7) VERTEBRES - Tableau VII - Le nombre de vertèbres est quasi constant.

Sur 79 épines dorsales examinées 97,5 % comptaient 24 vertèbres et 2 ou 2,5 % en comptaient 25.

TABLEAU VII. - Répartition du nombre de vertèbres, d'après les mois.

Mois	24	25	Total	Moyenne
V	10	-	10	24,0000
VI	54	1	55	24,4727
VII	13	1	14	24,0714
Total	77	2	79	24,3418
%	97,5	2,5	100,0	

8) REGIME ALIMENTAIRE - Parmi les 122 estomacs examinés, 49 ou 40,2 % contenaient de la nourriture : 1 avec Temora longicornis; 27 avec Mysis sp.; 16 avec Crangon vulgaris; 3 avec Portunus holsatus et 5 avec Gobius minutus.

9) PARASITES - 39 ou 32,0 % des estomacs étaient infestés de petits nématodes. Le nombre de nématodes observés par estomac varia de 2 à 15.

CONSIDERATIONS.

La répartition de la taille d'après les classes de centimètre montre que les concentrations de chinchards qui apparaissent pendant l'été sur la côte belge sont composés exclusivement par des individus adultes.

Les poids moyens par rapport à la taille sont remarquablement supérieurs à ceux constatés par R. LETACONNOUX (4) chez les chinchards du Golfe de Gascogne. Ceci s'explique, pour une grande part, par le fait que nos observations concernaient des chinchards à gonades pleines ou mûres alors que celles des chinchards du Golfe de Gascogne étaient guais.

Dans notre matériel d'étude, les mâles furent en forte minorité (21 ou 17,2 %). En ce qui concerne le chinchard de l'Atlantique, il aurait été intéressant de comparer cette proportion avec celle constatée par d'autres chercheurs. Malheureusement, aucun n'aborde ce sujet. A. PLANAS et Fr. VIVES (6) constatent au contraire une prédominance des mâles chez le chinchard de la Méditerranée.

Etant donné que la grande majorité des individus examinés avaient les gonades fort développées, il faut admettre que l'évacuation des produits génitaux s'est effectuée probablement au cours de la dernière quinzaine de juillet et du mois d'août, ce qui confirme plus ou moins l'opinion de A. MEEK (5) d'après laquelle, dans la Mer du Nord, la période de frai s'étale de juin à août.

Le nombre de boucliers constitue incontestablement un caractère sûr pour distinguer les deux sous-espèces de TRACHURUS : T. trachurus (L., 1758) et T. mediterranicus (St., 1867).

D'après R. LETACONNOUX (4), le nombre moyen de boucliers est 73,97 chez le T. trachurus et 86,96 chez T. mediterranicus. Chez le chinchard de notre côté, cette moyenne était portée à 73,61. Il s'ensuit que, les concentrations dans le Sud de la Mer du Nord, sont constituées par T. trachurus.

Le nombre de vertèbres du chinchard ne varie que très faiblement, de sorte qu'il est sans valeur pour la distinction des différentes populations. Le nombre moyen de vertèbres est évalué à 24,0063 pour la population du Golfe de Gascogne; à 24,0020 pour celle du Sud de la Mer du Nord et à 24,0020 pour celle de la Méditerranée (Moyennes calculées d'après les données de R. LETACONNOUX (4) et A. PLANAS et Fr. VIVES (6)).

Le régime alimentaire est à peu près le même dans les régions considérées : crustacés, mollusques et poissons.

II.- PECHE (Tableau VIII)

1) APPORTS.

En Belgique, il n'y a pas de pêche spéciale aux chinchards. Les quantités signalées dans la statistique belge constituent des prises accessoires de la pêche aux poissons démersaux.

La chair du chinchard est peu estimée en Belgique. Sa valeur commerciale est négligeable. Des grandes quantités sont directement rejetées à la mer par les pêcheurs; la totalité des apports de chinchards est enlevée par les usines de farine de poisson.

Au cours de la période 1954 à 1963, la moyenne des apports annuels est de 20.578 kg. La région méridionale de la Mer du Nord a fourni les apports les plus élevés avec une moyenne annuelle de 9.259 kg, viennent ensuite ceux des eaux irlandaises avec 5.940 kg; la région centrale avec 2.973 kg et la Manche avec 1.731 kg. Dans les autres régions signalées, la moyenne reste en dessous de 600 kg.

2) VALEUR.

Comme mentionné plus haut, la chair du chinchard est peu estimée par le consommateur belge. En conséquence, le prix payé pour cette espèce est dérisoire. Le prix moyen au kilo fut porté à son maximum, en 1961, soit 2,05 fr et à son minimum en 1962, soit 0,87 fr et pour l'ensemble de la période 1954 à 1963, à 1,49 fr. Il est compréhensible que, dans ces conditions, les pêcheurs soient peu enclins à céder beaucoup de place dans leurs cales à un poisson dont le prix de revient est loin de couvrir les frais d'exploitation.

TABLEAU VIII.- Répartition d'après les régions du poids (kg) et de la valeur (fr)
des pêches de chinchards débarquées en Belgique de 1954 à 1963.

Année	Mer du Nord						Côtes S et W d'Irlande		Autres régions		Total		Prix moyen kg	
	méridionale		centrale		septentrion.		kg	fr	kg	fr	kg	fr	kg	fr
	kg	fr	kg	fr	kg	fr	kg	fr	kg	fr	kg	fr	kg	fr
1963	1048	1194	650	980	-	-	130	240	1400	1400	3228	3814	1,18	
1962	6335	6785	900	645	-	-	25900	21561	-	-	33186	28991	0,87	
1961	5221	4589	12050	30330	-	-	1646	3800	140	310	19057	39029	2,05	
1960	5252	4925	-	-	80	80	550	770	180	295	6062	6070	1,00	
1959	14139	21584	835	1000	1480	1700	4805	5855	970	1450	22229	31589	1,42	
1958	18435	26744	570	885	-	-	11705	19520	2020	3051	32730	50200	1,53	
1957	7810	11975	790	1105	-	-	2970	4896	2870	4234	14440	22210	1,54	
1956	14583	18070	5900	7219	1900	3278	5290	8690	505	620	28178	37877	1,34	
1955	13612	26516	4035	8136	-	-	3500	7080	9076	18780	30223	60512	2,00	
1954	6104	7707	4000	7405	240	380	2900	6230	3199	4554	16443	26276	1,60	
Total	92590	130089	29730	57705	3700	5438	59396	78642	20360	34694	205776	306568	1,49	
Moyen. ann.	9259	13009	2973	5771	370	544	5940	7864	2036	3469	20578	30657		

BIBLIOGRAPHIE.

- (1) ALONCLE, H., - Note sur la croissance de quelques caractères numériques de Trachurus trachurus (Linné, 1758) des côtes Atlantiques du Maroc. (Bull. Inst. Pêches Mar. du Maroc, n° 11, 1964).
- (2) BARRAKA, I.F., - Quelques aspects de la biologie du "Chinchard" de la côte portugaise, Trachurus trachurus (L.). Inst. Biol. Mar., Lisboa, C.I.E.M., Comité Atlantique n°39, 1963).
- (3) KOMAROV, Ju.A., - Biological peculiarities of the South African Horse Mackerel (Trachurus trachurus). (C.I.E.M., Scombriform Fish Committee, n° 114, 1962).
- (4) LETACONNOUX, R., - Contribution à l'étude des espèces du genre Trachurus et spécialement du Trachurus trachurus (Linné, 1758). Off. Scient. et Techn. Pêches Mar., Mémoires, n° 15, 1961).
- (5) MEEK, A., - The migration of Fishes. (p. 315, London). ¹⁹¹⁶
- (6) PLANAS, A. & VIVES, Fr., - Contribucion al estudio del jurel (Trachinus trachinus L.) del Mediterraneo occidental. (P. Inst. Biol., Barcelone, T. XIII, pp. 155-186, 1963).
- (7) RAMALHO, A.M., - Note sur la Croissance de Trachurus trachurus (L.) pendant la première Année. (C.I.E.M., Ann. Biol., Vol. XI, pp. 173-174, 1956).
- (8) Anon. - Statistiek van de Zeevisscherij : jaren 1954-1963. (Serv. Peche Mar., Ostende).